



Je crache sur le drapeau belge. Je crache, car ce drapeau est trempé dans le sang de mes frères et sœurs, du passé et d'aujourd'hui, qui ont été massacrés, torturés, enfermés, affamés, exploités au nom des intérêts de l'Etat belge.

Je crache sur le drapeau flamand, car son nationalisme écoeurant me fait vomir. Ce nationalisme qui prône les valeurs de l'Ordre et du Travail, faisant la chasse aux immigrés, aux « déviants », aux rebelles. Qui cherche à enrégimenter tout le monde, riche comme pauvre, patron comme travailleur, bureaucrate comme chômeur, dans une même identité nationale, tous unis contre « les autres », tous pour le Pouvoir de la Nation et la protection de ses Valeurs. Comme le racisme, le nationalisme est l'antidote contre le virus de la bataille sociale, du combat pour l'émancipation et pour la destruction du pouvoir.

Je crache sur le drapeau francophone, car c'est encore un drapeau de *la politique*. Je crache dessus, parce que je déteste tous les politiciens de tous les couleurs, tous les patrons, tous les industriels, tous les puissants. Parce qu'entre eux et moi, il ne peut y avoir qu'une lutte à outrance – eux pour se préserver, moi pour détruire leur pouvoir et conquérir la liberté.

Je crache sur tous les drapeaux nationaux, car partout où le drapeau national est hissé, l'oppression est chez soi. C'est le drapeau qui flotte sur les prisons, sur les casernes militaires, sur les commissariats, sur les postes-frontières. Toutes les institutions qui étouffent ma vie et la liberté sont arborées de drapeaux nationaux. Et comme en le voit en Tunisie, Egypte ou Libye: lors des soulèvements, l'apparition du drapeau national est toujours le signe précurseur d'un nouveau régime, d'un nouveau pouvoir, d'une nouvelle exploitation.

Mais je crache aussi sur ceux qui courent derrière les drapeaux nationaux. Qui marchent au pas de l'hymne national, qui font la guerre au nom de la nation, qui sont fiers de servir les intérêts de « leur » nation, de « leur » communauté. Je crache sur ces soldats aveugles et obéissants qui protègent les intérêts du pouvoir. Et qu'il soit clair: je m'en fous si ce pouvoir se prétend belge, flamand, marocain, wallon, palestinien, turc, européen, africain ou encore mondial. Je crache sur les drapeaux, car je crache sur tout pouvoir, sur toutes les autorités.

*Je crache sur les drapeaux, car mon cri de vie, mon cri de révolte, c'est l'anarchie, c'est la liberté qui ne connaît ni loi, ni frontière.*